

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Ce document présente des données portant sur le champ de l'enquête et sur les caractéristiques socio-démographiques des étudiant.e.s.

Les chiffres sont issus de l'enquête *Conditions de vie et d'études* menée à titre expérimental par l'Observatoire de la Vie Etudiante de l'Université Nice Sophia-Antipolis du 11 au 25 mars 2016.

Cette étude a été lancée auprès de 24 835 étudiant.e.s *, permettant d'obtenir 2 844 réponses dont 2038 complètes, soit un taux de réponse général de 12 %.

Cette étude vise à **améliorer les conditions d'études** des étudiant.e.s de l'UNS : lieux d'études, moyens de communication, vie sur le campus, activités sportives, culturelles et artistiques, difficultés financières et sociales, santé, intégration et engagement associatif.

Un autre de ses objectifs est de développer la visibilité de certains services universitaires (Suaps, service social, centre de santé, service de la culture, etc.), se questionnant eux-mêmes sur les besoins des étudiant.e.s afin de s'y adapter.

➤ Biais observé entre la population sollicitée et la population ayant répondu à l'enquête

Les répondants : *Une population plus féminisée* (66%) par rapport à la *population sollicitée* (55%)

Aucune autre différence significative n'a été constatée concernant la composante, le type de diplôme, la nationalité et selon l'attribution d'une bourse.

* étudiant.e.s inscrit.e.s à l'UNS en 2015 dans un diplôme national (inscription principale) en formation initiale ou en apprentissage, dont l'adresse annuelle est située en France (afin d'éviter les formations délocalisées dont les étudiant.e.s ne sont jamais venu.e.s sur les campus de l'UNS). Toutes les formations ont été prises en compte à l'exception des grades licence infirmier et ergothérapie et du grade master infirmier.

Données exploitées lors d'un stage professionnel effectué dans le cadre du master 2 Études et diagnostics sociologiques

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

« *L'étudiant·e aujourd'hui n'a plus un profil sociologique simple* ».*

A travers cette affirmation, Thierry Côme et Robi Morder souhaitent mettre en évidence l'hétérogénéité des profils étudiants. Il n'existe pas de profil type, d'autant plus que l'étudiant·e n'est plus un « héritier », étudiant de la Sorbonne au début des années 1960 comme nous le rappellent ces auteurs.

A l'inverse, ils représentent une part assez importante de la population, au moins du point de vue des deux critères suivants : ils font partie de la « jeunesse » et de la population percevant des revenus modestes. De manière générale, l'étudiant·e est un·e jeune, à l'exception des individus en reprise d'études : la majorité des étudiant·e·s ont en effet entre 18 et 25 ans.

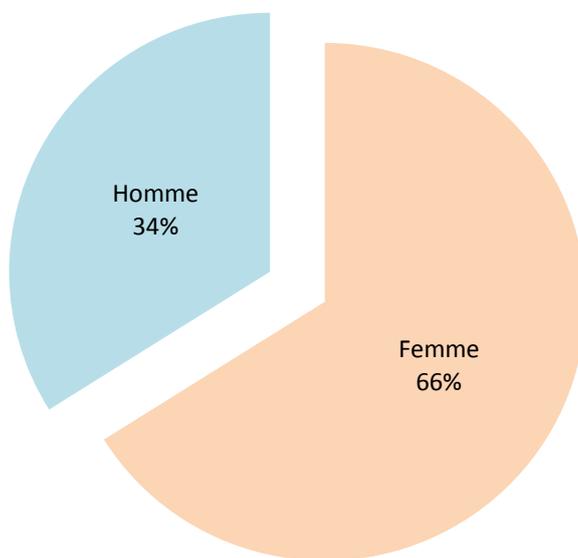
Par la massification et la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur, les enfants d'ouvriers ont pu accéder en plus grand nombre aux universités. Les possibilités de poursuite d'études restent cependant très inégalitaires selon l'origine sociale des parents, les enfants de cadres sont toujours surreprésentés au sein de l'université tandis que les enfants d'ouvriers y sont sous-représentés. De même, le taux de réussite aux examens ainsi que la poursuite d'études suivent la « *hiérarchie des catégories socioprofessionnelles* » (Côme, Morder, 2009 : 7).

La population étudiante est très féminisée, cette féminisation se réduit au fur et à mesure de l'avancée dans les cycles d'études. Les femmes sont majoritaires en licence, or ce n'est plus le cas en doctorat. Elles sont globalement majoritaires au sein de l'université.

* Côme, Thierry, and Robi Morder. "Les engagements des étudiants." *Formes collectives et organisées d'une identité étudiante* (2009).

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

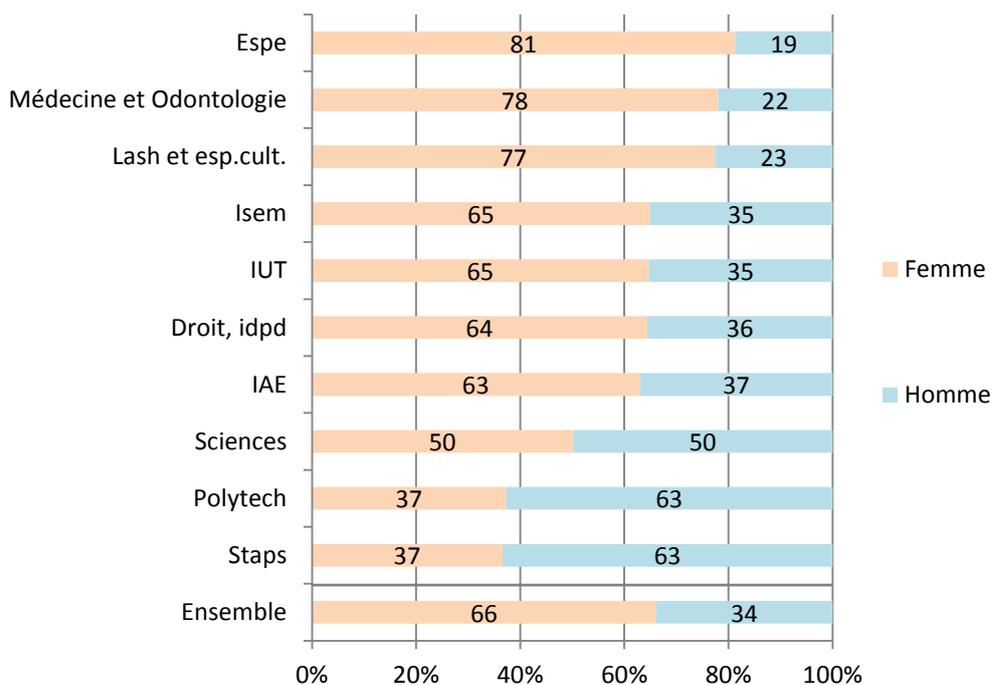
Figure 1 - Répartition selon le sexe (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)
Lecture : 34 % des répondants sont des hommes.

66 % des étudiant·e·s ayant répondu à cette enquête sont des femmes.

Figure 2 - Répartition selon le sexe par filières d'études (en %)



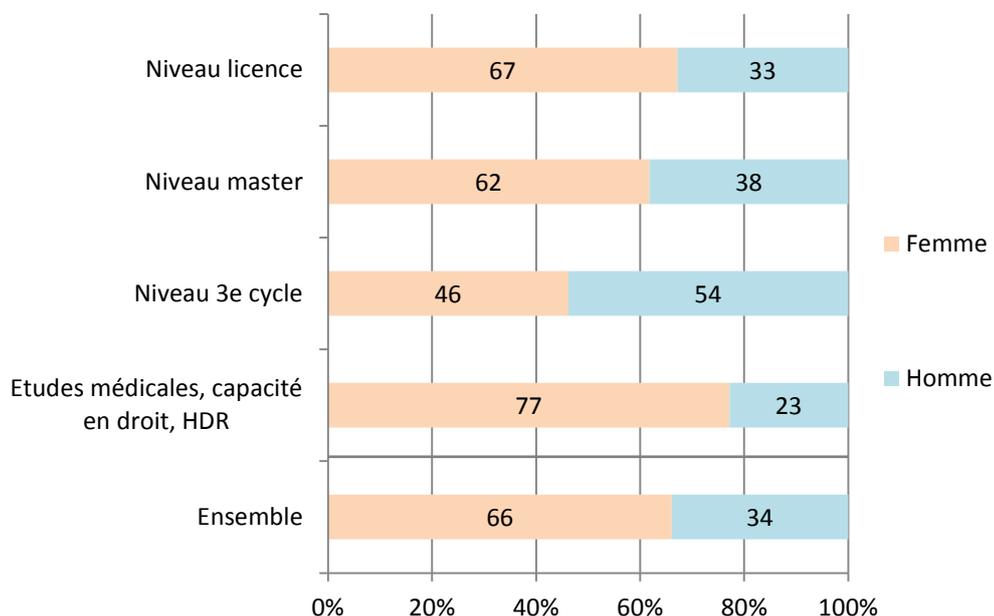
Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)
Lecture : 81 % des répondants inscrits à l'Espe sont des femmes.

La proportion hommes/femmes parmi les répondants ne reflète pas toujours la répartition des étudiants dans l'ensemble de l'université.

Cela est particulièrement flagrant pour l'IUT qui comprend 54 % d'hommes alors que la proportion masculine des répondants n'est que de 35 % (cf. information sur le biais de l'enquête en page de présentation)

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 3 - Répartition selon le sexe par cycle d'études (en %)



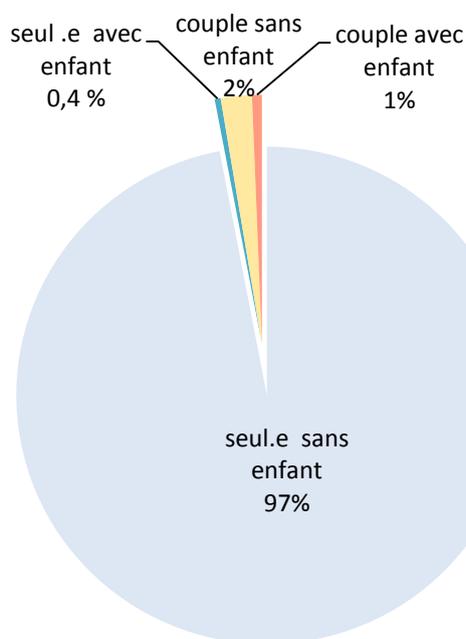
La part de femmes décroît entre la licence et le doctorat.

Au sein des formations de niveau licence et master, les femmes représentent respectivement 67 et 62 % des effectifs de répondants à l'enquête ; en doctorat, cette part décroît, elles ne sont plus que 46 %.

Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 67 % des répondants inscrits à une formation de niveau licence sont des femmes.

Figure 4 - Répartition selon la situation familiale (en %)



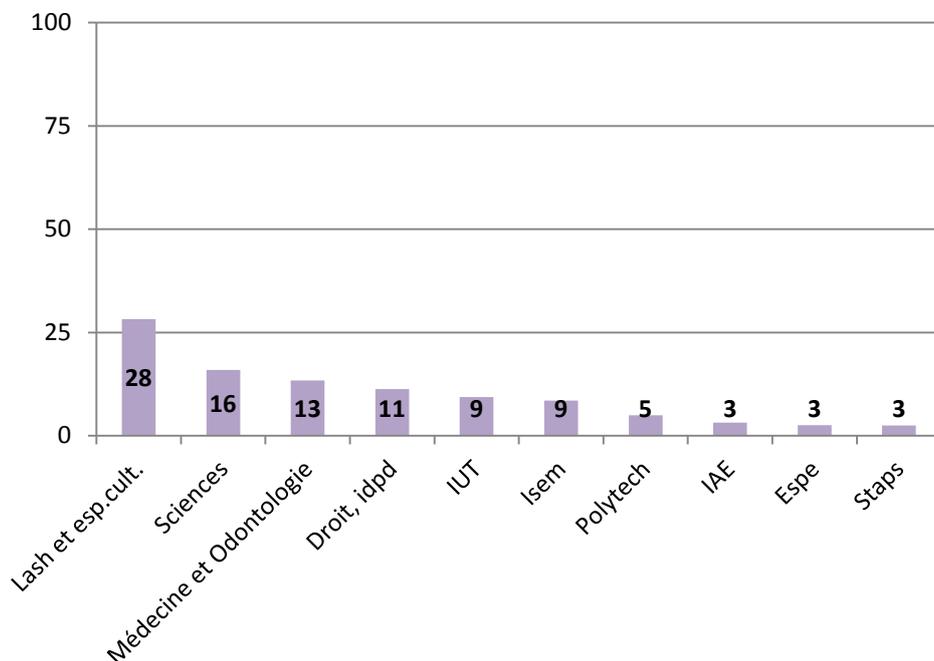
Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 97 % des répondants sont célibataires, sans enfant.

97 % des étudiant·e·s ayant répondu à l'enquête sont célibataires sans enfant.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 5 - Répartition selon la filière d'études (en %)

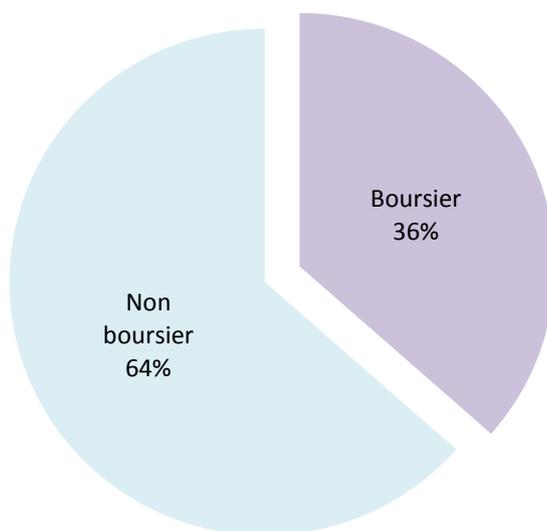


Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 28 % des répondants sont inscrits à l'UFR Lash / espace culture.

28 % des étudiant·e·s ayant répondu à l'enquête sont inscrit·e·s en lettres, arts ou sciences humaines.

Figure 6 - Répartition selon l'attribution d'une bourse (en %)



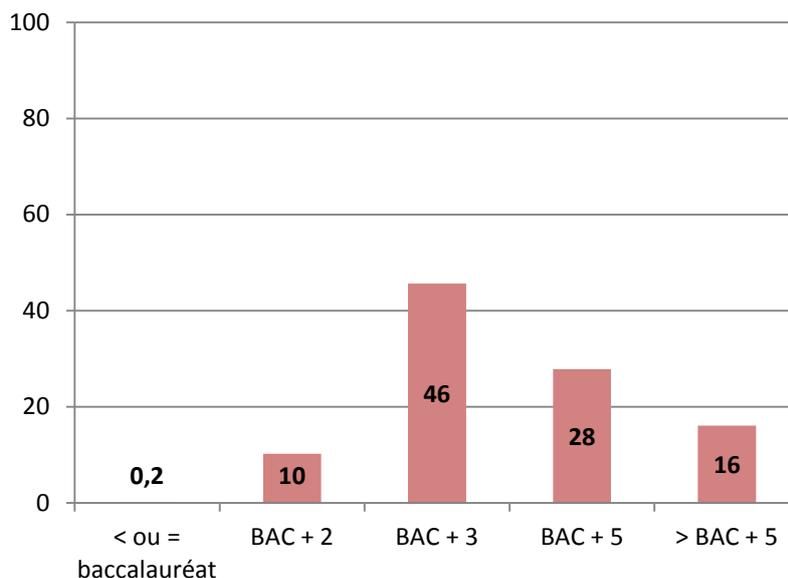
Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 64 % des répondants ne sont pas boursiers.

36 % des étudiant·e·s ayant répondu à l'enquête sont boursier·e·s.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 7 - Répartition selon le niveau d'études (en %)

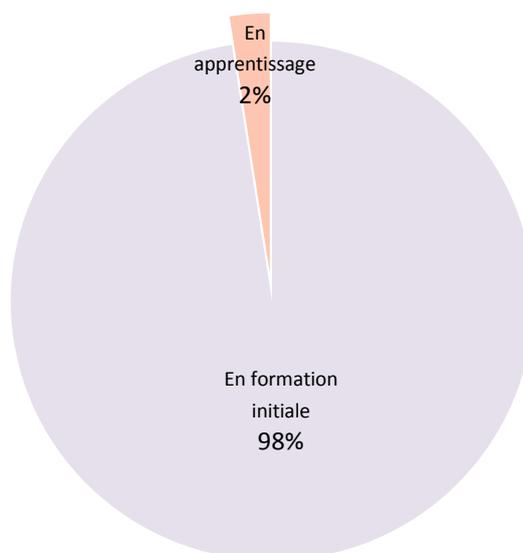


Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 10 % des répondants ont un niveau Bac + 2.

90 % des étudiant·e·s ayant répondu ont au moins un niveau bac + 3,
44 % ont au moins un niveau bac + 5.

Figure 8 - Répartition selon le régime d'inscription (apprentissage) (en %)



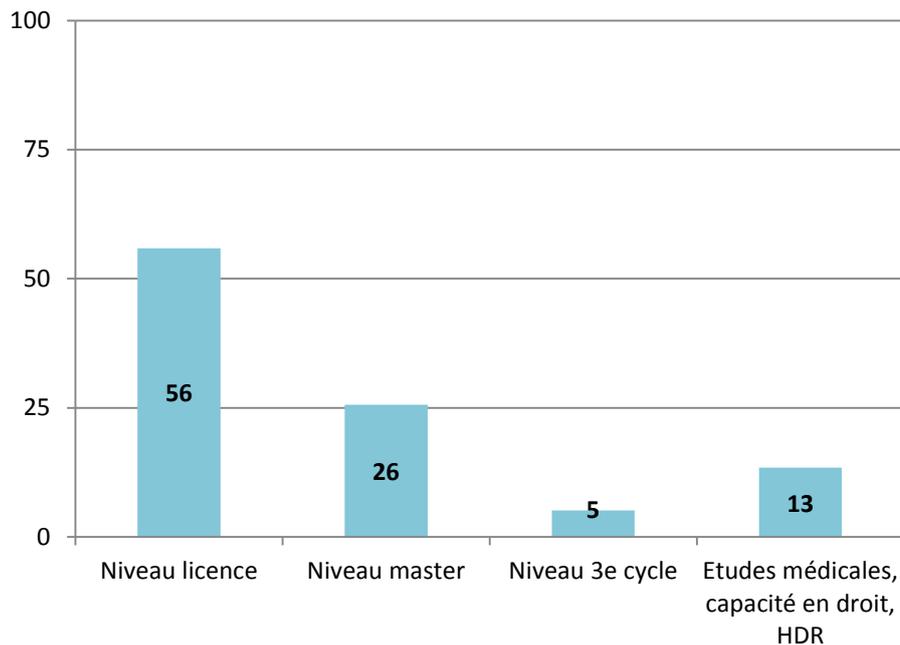
Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 2 % des répondants sont en apprentissage.

2 % des étudiant·e·s ayant répondu sont en apprentissage.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 9 - Répartition selon le cycle d'études (en %)

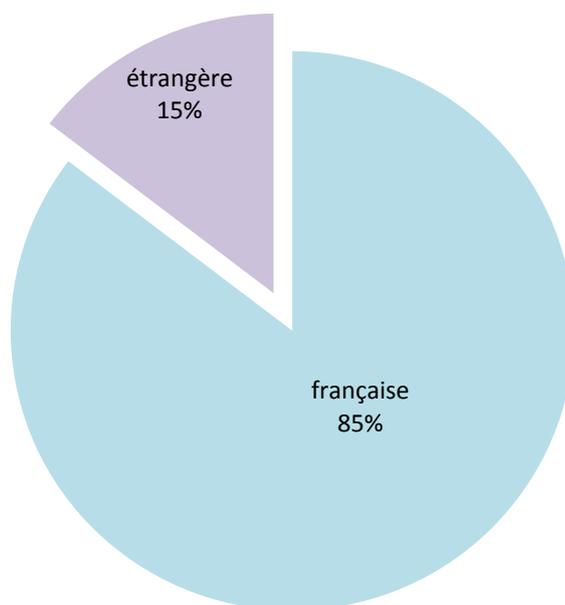


Plus de la moitié d'entre eux sont inscrits en licence (56 %), un quart en master (26%), 5 % sont en doctorat et 13 % sont inscrits dans des filières médicales, en capacité de droit ou en HDR Sciences.

Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 56 % des répondants sont inscrits à une formation de niveau Licence.

Figure 10 - Répartition selon la nationalité (en %)



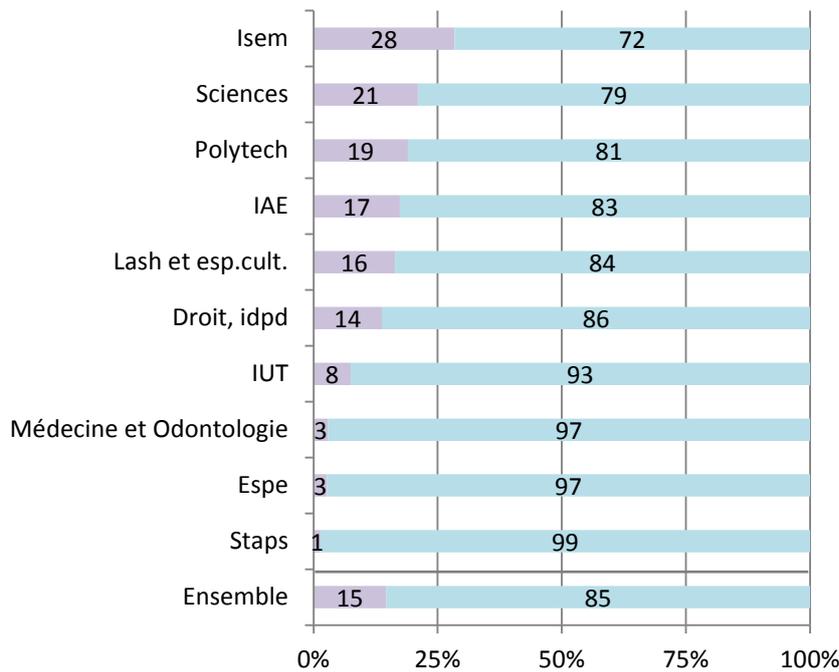
Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

Lecture : 15 % des répondants sont de nationalité étrangère.

15 % des étudiant·e·s ayant répondu sont de nationalité étrangère.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 11 - Répartition par filière d'études selon la nationalité (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2844)

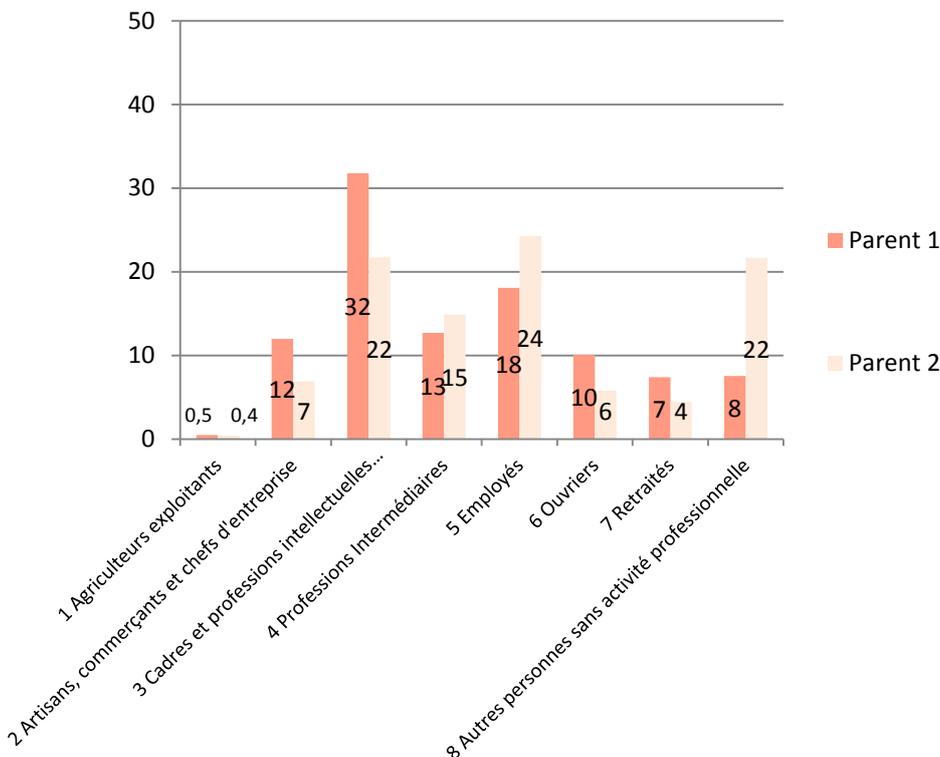
Lecture : 28 % des répondants inscrits à l'Isem sont de nationalité étrangère.

La répartition étudiant-e-s étranger-e-s/français-e-s est inégale entre les filières.

Les proportions les plus importantes se retrouvent dans les formations de l'Isem (28%), de l'UFR Science et de Polytech.

A l'inverse, les filières médicales (3 %), de l'Espe (3 %), de l'IUT (8 %) et de l'UFR Staps (1%) sont celles qui accueillent le moins.

Figure 12 - Répartition selon la PCS des parents (en %)



32 % des étudiant-e-s ayant répondu à l'enquête ont au moins un de leurs parents cadres et professions intellectuelles supérieures.

Ils sont 18 % à avoir au moins un de leurs parents employés.

En ce qui concerne les professions intermédiaires, cette proportion atteint 13 %.

Enfin, 10 % d'entre eux ont au moins un de leurs parents ouvriers.

Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 2521); parent 2 (N = 2231)

Lecture : 18 % des répondants ont au moins un de leurs parents issu de la catégorie socio-professionnelle employé.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Tableau 1 - Répartition par PCS selon la filière d'études (en %)

	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2
	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise		Cadres et professions intellectuelles supérieures		Professions Intermédiaires		Employés		Ouvriers		Retraités		Autres personnes sans activité professionnelle	
Droit, Idpd	15	9	34	23	13	12	19	22	8	7	7	5	4	21
Sciences	13	6	31	19	11	15	16	21	9	4	6	5	13	30
Lash et esp.cult.	11	6	25	17	12	14	20	27	12	9	10	7	10	21
IAE	18	10	29	25	16	9	17	28	10	0	3	3	8	24
Isem	14	9	27	12	11	26	17	27	14	6	9	2	9	18
Staps	10	10	17	24	21	16	18	29	23	6	6	3	6	13
IUT	11	4	34	9	13	23	22	26	10	8	6	0	3	30
Espe	10	6	24	28	13	18	21	21	14	5	3	3	16	18
Médecine et Odontologie	12	5	46	33	13	17	16	23	6	1	3	4	4	18
Polytech	9	7	45	23	12	14	14	20	6	7	13	3	1	27
Ensemble	12	7	32	22	13	15	18	24	10	6	7	4	8	22

Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 2521); parent 2 (N = 2231)

Lecture : 27 % des répondants inscrits à l'Isem ont au moins un de leurs parents cadres et professions intellectuelles supérieures.

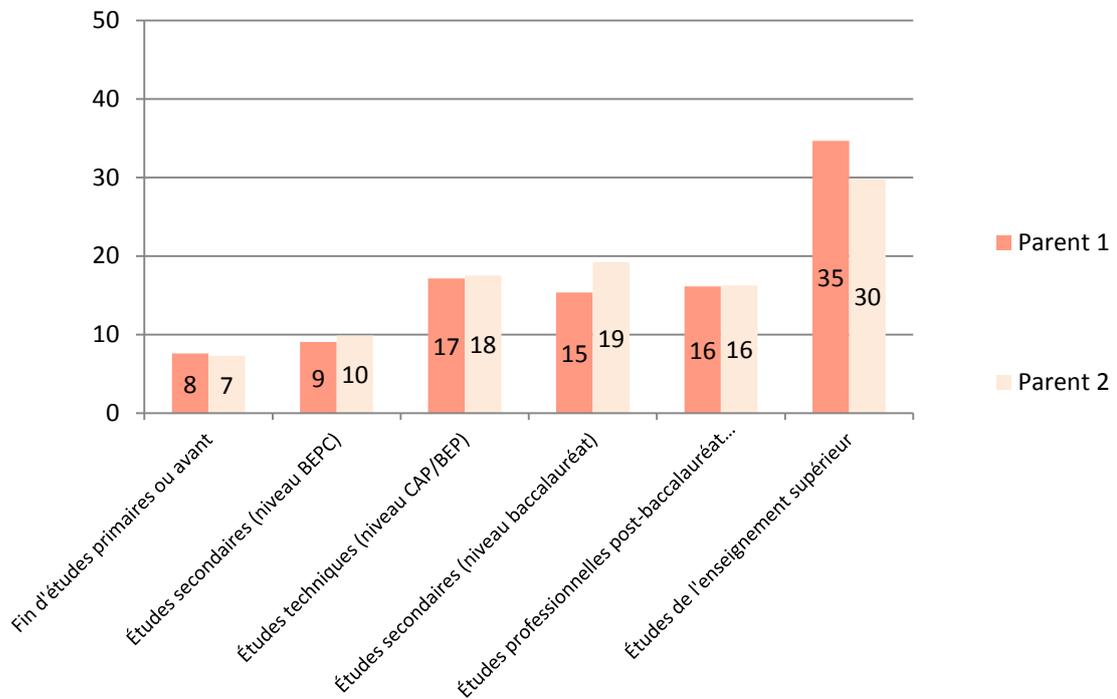
Note : Les effectifs correspondant à la catégorie socioprofessionnelle agriculteurs exploitants sont trop faibles pour être pris en compte (non significatif).

La part la plus importante d'étudiant·e·s issu·e·s de parents ouvriers se situe dans les filières de l'UFR staps (23 % contre 10 % pour l'ensemble des étudiant·e·s).

Il est possible d'effectuer la même observation concernant les professions intermédiaires : 21 % des étudiant·e·s inscrit·e·s en staps ont au moins un de leurs parents issu de cette catégorie socioprofessionnelle (contre 13 % pour l'ensemble des étudiant·e·s).

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 13 - Répartition selon le niveau d'études des parents (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1898); parent 2 (N = 1759)

Lecture : 35 % des répondants ont au moins un de leurs parents ayant suivi des études de l'enseignement supérieur.

Note : Réponse à la question : *Quel est le niveau d'études le plus élevé atteint par vos parents ?*

35 % des étudiant·e·s ont au moins un de leur parent ayant suivi des études de l'enseignement supérieur.

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Tableau 2 - Répartition par niveau d'études des parents selon la filière (en %)

	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2	Parent 1	Parent 2
	Fin d'études primaires ou avant		Études secondaires (niveau BEPC)		Études techniques (niveau CAP/BEP)		Études secondaires (niveau baccalauréat)		Études professionnelles post-baccalauréat		Études de l'enseignement supérieur	
Droit, Idpd	3	4	10	13	13	13	17	18	18	20	39	31
Sciences	6	7	9	10	16	18	17	23	18	19	34	24
Lash et esp.cult.	11	11	10	11	19	18	16	20	14	12	30	29
IAE	6	5	15	8	16	23	15	14	10	11	39	40
Isem	11	11	10	9	22	23	10	14	13	13	34	31
Staps	10	8	10	15	19	23	23	19	19	17	19	19
IUT	10	9	7	7	21	18	14	23	15	15	33	28
Espe	9	6	14	14	18	23	16	23	13	12	30	23
Médecine et Odontologie	5	3	5	8	15	14	12	17	21	24	43	34
Polytech	3	6	5	5	13	11	20	15	13	21	45	43
Ensemble	8	7	9	10	17	18	15	19	16	16	35	30

Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1898); parent 2 (N = 1759)

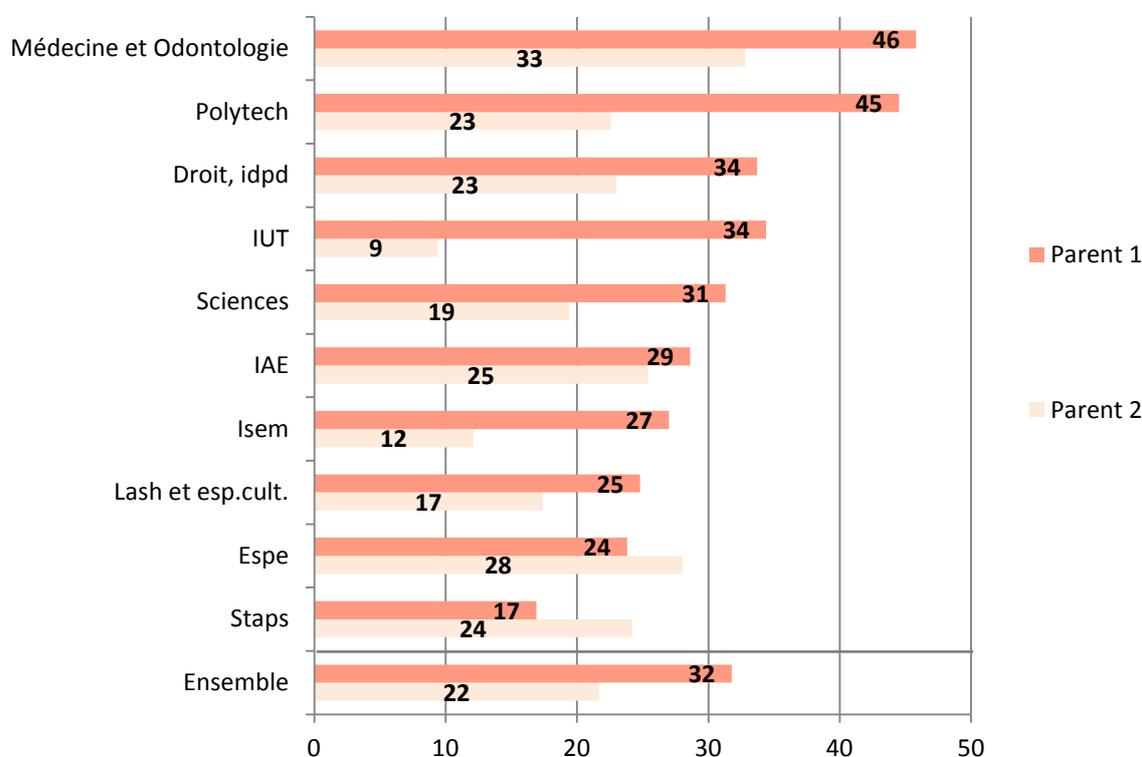
Lecture : 34 % des répondants inscrits à l'Isem ont au moins un de leur parents ayant suivi des études de l'enseignement supérieur.

La proportion d'étudiant·e·s ayant au moins un de leur parent qui ont suivi des études de l'enseignement supérieur est plus élevée dans les formations de médecine et d'odontologie (43 %) et à Polytech (45 %).

Inversement, cette proportion baisse au sein des filières de l'UFR Staps (19 % contre 35 % pour l'ensemble des étudiant·e·s).

Champ de l'enquête et données socio-démographiques

Figure 14 - Part des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures selon la filière d'études (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 2521); parent 2 (N = 2231)

Lecture : 46 % des répondants inscrits en médecine et odontologie ont au moins un de leurs parents cadres et professions intellectuelles supérieures.

La part d'enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures est particulièrement élevée au sein de l'enseignement supérieur.

Si 9,1 % de la population française de plus de 15 ans fait partie de cette catégorie socio-professionnelle en 2014 (Insee), les étudiant-e-s ayant répondu à l'enquête sont 32 % à avoir au moins un de leurs parents issus de cette PCS.

Au sein de la population étudiante, La répartition des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures est inégale selon les filières d'études. Leur part est plus importante en médecine et odontologie (46 %) ainsi qu'à Polytech (45 %).

Inversement, leur part diminue très fortement dans les formations de l'UFR Staps (17 %). Cette proportion est également plus faible à l'Espe (25 %) et au sein des UFR Lash et Espace culture (24 %) (10 points de moins que pour l'ensemble des étudiant-e-s).

Table des figures et tableaux

Figure 1 - Répartition des répondants selon le sexe (en %).....	3
Figure 2 - Répartition selon le sexe par filières d'études (en %).....	3
Figure 3 - Répartition selon le sexe par cycle d'études (en %).....	4
Figure 4 - Répartition selon la situation familiale (en %).....	4
Figure 5 - Répartition selon la filière d'études (en %).....	5
Figure 6 - Répartition selon l'attribution d'une bourse (en %).....	5
Figure 7 - Répartition selon le niveau d'études (en %).....	6
Figure 8 - Répartition selon le régime d'inscription (apprentissage) (en %).....	6
Figure 9 - Répartition selon le cycle d'études (en %).....	7
Figure 10 - Répartition selon la nationalité (en %).....	7
Figure 11 - Répartition par filière d'études selon la nationalité (en %).....	8
Figure 12 - Répartition selon la PCS des parents (en %).....	8
Tableau 1 - Répartition par PCS selon la filière d'études (en %).....	9
Figure 13 - Répartition selon le niveau d'études des parents (en %).....	10
Tableau 2 - Répartition par niveau d'études des parents selon la filière (en %).....	11
Figure 14 - Part des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures selon la filière d'études (en %).	12